



La Lettre Ra&D n° 2 – Mai 2012



L'activité de recherche est intense. Cette lettre offre un aperçu des travaux menés : deux recherches sont résumées et deux pôles présentent leurs spécificités, ancrages et perspectives. Ces recherches explorent des questions d'actualité afin de mieux appréhender des problématiques qui préoccupent les professionnels engagés dans le domaine des soins aux aînés : la maltraitance envers les personnes âgées et les facteurs d'attraction et de rétention du personnel infirmier en gériatrie.

Le pôle santé mentale et psychiatrie présente ses études en cours en précisant ses multiples collaborations. Quant à l'axe promotion de la santé et santé communautaire, la raison d'être de ce domaine est exposée afin de comprendre son importance pour la formation infirmière orientée vers la réponse aux besoins de santé de la population.

Ce format bref se veut une invitation à en savoir plus et à contacter les chercheurs (www.ecolelasource.ch).

Nataly Viens Python
Doyenne Ra&D - n.vienspython@ecolelasource.ch

Pôle Santé et vieillissement
Marion Droz Mendelzweig - m.droz@ecolelasource.ch

Pôle Santé mentale et psychiatrie
Jérôme Favrod - j.favrod@ecolelasource.ch

Pôle Innovation en soins et professionnalisation
Philippe Delmas - p.delmas@ecolelasource.ch

Pôle Promotion de la santé et santé communautaire
Groupe Intérêt Commun (GIC) du domaine

Secrétariat Ra&D - Andrée Favre
a.favre@ecolelasource.ch
Tél. +41 21 641 38 35

Soigner les personnes âgées : Facteurs d'Attractivité et de Rétention des infirmières. Perspectives croisées Bas St-Laurent (Québec) et canton de Vaud – FAR

En partenariat avec l'Université de Québec à Rimouski (LASER), la HEdS-La Source mène actuellement une étude portant sur les Facteurs d'Attractivité et de Rétention (FAR) des infirmières travaillant en gériatrie. Cette étude est menée conjointement au Québec et dans le canton de Vaud. La partie suisse est soutenue par le Réseau d'Études aux Confins de la Santé et du Social RECSS (HES-SO) et par le Département vaudois de l'Action sociale et de la santé (SSP-DSAS).

Le but de l'étude :

En relation avec la pénurie annoncée de personnel soignant et le vieillissement de la population, cette recherche questionne les facteurs d'attractivité et ceux favorisant la rétention des infirmières et des infirmiers dans le secteur des soins en gériatrie.

L'intention est de mieux cerner la perception du problème par les acteurs qui y sont confrontés et dégager les « solutions gagnantes » pour favoriser l'attrait du travail en gériatrie. La réalisation de cette étude dans deux régions francophones différentes permet de mettre en lumière les convergences et divergences, ce qui renforce la recherche de solutions.

Les objectifs :

- Clarifier ce qu'il en est réellement de la pénurie dans le secteur des soins en gériatrie, dans les deux régions étudiées.
- Identifier les facteurs d'attraction et de rétention en gériatrie.
- Documenter les actions entreprises et les stratégies à préconiser pour améliorer la rétention du personnel infirmier.

Les étapes :

De décembre 2011 à octobre 2012, quatre étapes principales balisent l'enquête :

1. L'analyse des données statistiques disponibles à propos du personnel soignant infirmier diplômé travaillant dans les établissements de soins gériatriques, ainsi que le recueil de la perception ou non d'une pénurie par les gestionnaires.
2. Des groupes de discussions réalisés avec des infirmières expérimentées, respectivement novices en gériatrie, ainsi que des groupes de discussions réalisés avec des infirmières ne travaillant pas en gériatrie.
3. Des entretiens avec des décideurs politiques ou des gestionnaires.
4. Un sondage général auprès de toutes les infirmières actives dans le canton de Vaud afin de recueillir la perception qu'ont les professionnel-le-s de l'attractivité du travail en gériatrie.

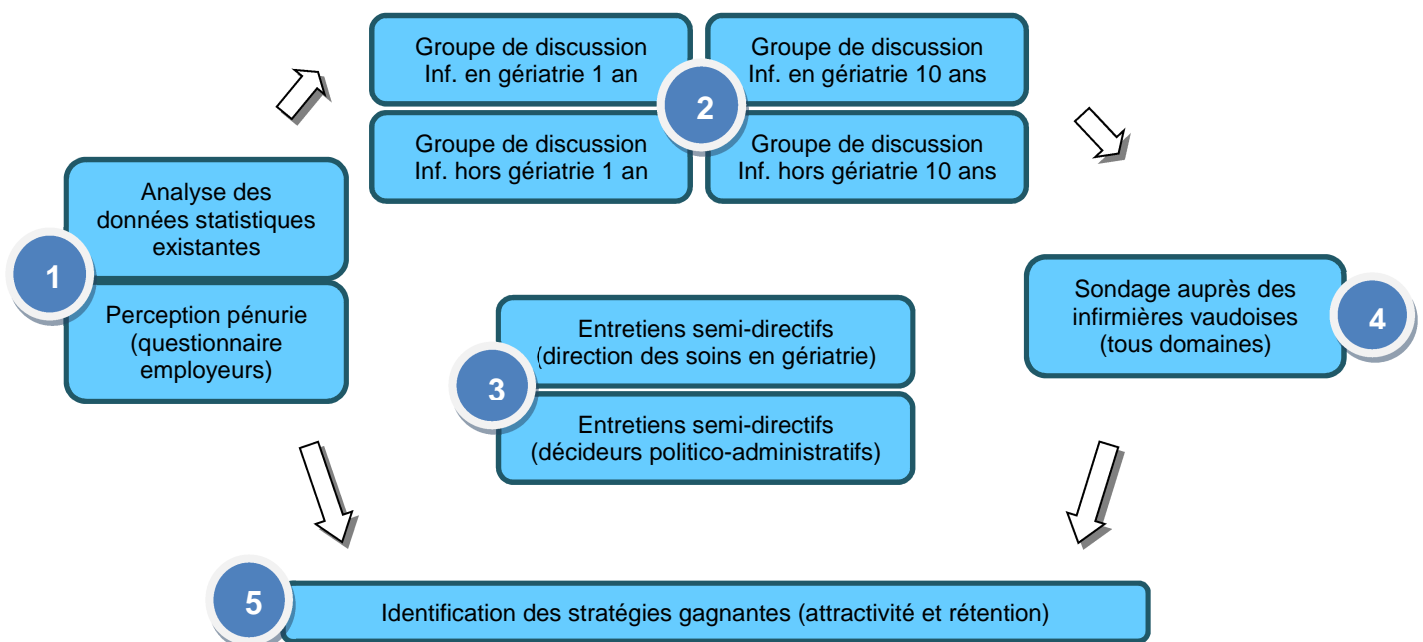
Ces éléments devraient permettre à l'équipe de recherche de mettre en évidence les bonnes pratiques en matière de stratégies d'attraction et de rétention des infirmières en gériatrie.

Nous avons besoin de vous !

Vous êtes infirmière ou infirmier et travaillez dans le canton de Vaud. Votre avis sur l'attractivité du domaine des soins en gériatrie nous intéresse, que vous travailliez ou non en gériatrie !

Si vous n'avez pas encore répondu à notre questionnaire dans le cadre de votre institution, merci alors de nous consacrer quelques minutes en répondant au questionnaire FAR via l'adresse internet :

www.ecolelasource.ch/questionnaires/FAR



Equipe de recherche :

Haute Ecole de la Santé La Source : Blaise Guinchard (b.guinchard@ecolelasource.ch) – Nataly Viens Python – Marylène Praz.

Université du Québec à Rimouski : Hélène Sylvain (Helene_Sylvain@uqar.ca) – Nicole Ouellet – Mireille Carpentier.

Pôle Santé et vieillissement

Maltraitance envers les personnes âgées. Représentations et gestion de la problématique dans les institutions romandes

Depuis 2002, la maltraitance envers les aînés est reconnue comme une problématique socio-sanitaire prioritaire par l'Organisation mondiale de la santé. En Suisse romande, une association pour la prévention de la maltraitance envers les personnes âgées (alter ego) a été créée en 2002. Elle propose diverses prestations d'information, de formation et de prévention, qui sont pour la plupart peu sollicitées. On constate par ailleurs que très rares sont les situations de maltraitance envers des personnes âgées signalées à la police, à la justice, aux centres LAVI, aux consultations de médecine des violences et à la permanence téléphonique d'alter ego.

Cette recherche semi-quantitative vise à faire le point sur les représentations et la gestion de la problématique de la maltraitance envers les aînés en Suisse romande et à formuler des recommandations pour une optimisation de la prévention. Elle a été réalisée en 2010-2011 par la HEdS-La Source, sur mandat d'alter ego et avec le soutien de la Fondation Leenaards. La recherche a porté sur 230 institutions (établissements médico-sociaux, services de soins à domicile, unités d'accueil temporaire/foyers de jour, services hospitaliers) dans les six cantons romands. Elle a réuni 390 participants, dont 328 occupant un poste à responsabilité hiérarchique. Les données ont été récoltées par questionnaire en ligne. Elles ont été analysées quantitativement (statistiques descriptives) et qualitativement (analyse de contenu).

Cette étude montre que, malgré son « invisibilité », la maltraitance envers les personnes âgées constitue une réalité en Suisse romande. En effet, plus des trois-quarts des participants disent avoir déjà été confrontés à une situation de maltraitance, et plus de la moitié d'entre eux à une situation impliquant du personnel de leur institution. Les types de maltraitance les plus fréquemment nommés sont la maltraitance psychologique (p.ex. infantilisation, humiliations), la maltraitance physique (p.ex. gestes brusques, non-soulagement de la douleur) et les négligences (p.ex. repas donnés machinalement, soins réalisés sans respect de l'intimité). Étonnamment, la maltraitance financière et matérielle (appropriation de biens, détournement de rente AVS, etc.) est peu mentionnée, alors que cette catégorie de maltraitance apparaît dans la littérature comme une des plus répandues. Sur le plan des représentations, un certain consensus s'observe quant à la définition générale de la maltraitance. Toutefois, lorsque l'analyse porte sur le positionnement des participants et leur appréciation de situations concrètes, de fortes divergences de points de vue émergent. Ces divergences interviennent notamment entre participants occupant un poste à responsabilité hiérarchique ou non, ainsi qu'entre types d'institutions d'appartenance.

Sur le plan de la gestion de la problématique et de la prévention, la plupart des participants semblent sensibilisés à la question de la maltraitance envers les aînés et informés de son contexte de survenue (prévalence, facteurs de risque, etc.). Cependant, un

manque d'outils est mis en évidence en ce qui concerne l'identification, l'évaluation et le traitement des situations de maltraitance. De même, le cadre légal – notamment l'obligation de dénoncer les situations de maltraitance inscrite dans la loi vaudoise sur la santé publique (LSP, art. 80a) – semble largement méconnu. Le tabou et les craintes de stigmatisation (aussi bien de la part des professionnels que des institutions) qui entourent le sujet constituent également des obstacles pour la gestion des situations de maltraitance et le signalement à la police ou à la justice des cas qui le nécessiteraient. À l'inverse, l'implication directe des responsables dans l'encadrement des équipes et l'attention portée au vécu et à la charge de travail des collaborateurs représentent des ressources importantes pour identifier et prévenir la maltraitance au quotidien.

Delphine Roulet Schwab
d.rouletschwab@ecolelasource.ch

Pôle Santé mentale et psychiatrie

L'objectif principal du pôle de recherche en psychiatrie et santé mentale est de développer la recherche clinique infirmière en psychiatrie. Le pôle est composé de Gilles Bangerter, Pascale Ferrari, Shyhrete Hasani Rexhaj (dès juillet) et Jérôme Favrod. Une originalité de l'organisation du pôle est que Pascale Ferrari, Shyhrete Hasani Rexhaj et Jérôme Favrod occupent des postes conjoints (liés par une convention) entre la HEdS-La Source et le Département de psychiatrie du Centre hospitalier universitaire vaudois (DP-CHUV). Cette organisation favorise un ancrage clinique indispensable à la recherche appliquée et permet également d'adapter l'enseignement et les prestations de service en fonction des travaux engagés.

Plusieurs recherches sont actuellement en cours. Une étude randomisée sur l'entraînement métacognitif pour réduire les idées délirantes financée par le Fonds national de la recherche scientifique DORE, en collaboration avec le Département de psychiatrie du CHUV et la fondation HorizonSud dans le canton de Fribourg, sera prochainement terminée. Il s'agit d'étudier les effets d'un programme qui vise à rendre conscientes les personnes atteintes de schizophrénie des biais cognitifs associés aux idées délirantes. En effet, la recherche fondamentale a montré que les idées délirantes sont associées à des biais cognitifs, comme une confiance augmentée dans les faux souvenirs ou un raisonnement hâtif, par exemple. Un programme pour entraîner les patients à prendre conscience de ces biais et à en tenir compte dans leur relation avec autrui a été développé et traduit en 27 langues (pour télécharger gratuitement: www.uke.de/mkt). L'étude inclut 52 participants avec des idées délirantes ne répondant que partiellement au traitement neuroleptique.

Une deuxième étude en collaboration avec l'Ecole d'études sociales et pédagogiques (EESP), soutenue par le Service de la santé publique (SSP) et le RéSaR, s'intéresse aux transitions entre l'hôpital psychiatrique et les structures d'hébergement. Il s'agit de comprendre les points de vue des différents acteurs concernés par le parcours.

Deux autres études soutenues par le RéSaR et le Service de la santé publique (SSP-CPLSA) cherchent à cerner

davantage les états de stress chez les personnes avec un handicap mental, pour ensuite développer un programme de gestion du stress spécifique pour cette population. Ces études utilisent des capteurs intégrés dans des maillots de corps pour mesurer la variabilité cardiaque et la respiration. Le biofeedback est transmis par Bluetooth sur des tablettes ou des téléphones de type androïde. Ainsi, les mesures et l'entraînement peuvent se faire dans des conditions naturelles, avec du matériel sans fil. Cette étude se déroule en collaboration avec l'équipe mobile de la section de psychiatrie du développement mental du CHUV.

Une cinquième étude débute sous la responsabilité d'Alexia Stantzios de la Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV). Une recherche-action qui vise à repenser la pratique du soin intensif en psychiatrie aiguë avec l'élaboration, l'implantation et l'évolution d'un objet médical en chambre de soins intensifs. Ce projet est financé par le RECSS et développé en collaboration avec La Haute Ecole de Musique Vaud Valais Fribourg, la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud, le Réseau fribourgeois de santé mentale et le secteur nord du Département de psychiatrie du CHUV.

Outre ses collaborations au niveau local, notre pôle a conduit quelques collaborations internationales en Allemagne, Belgique, France et Grande-Bretagne. Le pôle est également dynamique en termes de publications, tant dans des revues internationales qu'au niveau pédagogique. Ces travaux débouchent aussi sur de nombreuses demandes de prestations de service. Le pôle a par ailleurs un lien fort avec l'Institut universitaire de formation et de recherche en soins (IUFRS), il assume la codirection des travaux de master de trois étudiantes.

Les objectifs à court terme du pôle sont d'assurer la relève académique dans les soins infirmiers psychiatriques et de développer de nouvelles collaborations internationales.

Jérôme Favrod
j.favrod@ecolelasource.ch

Pôle Promotion de la santé et santé communautaire

Les pionnières du développement professionnel infirmier, dont la fondatrice de l'École La Source Valérie de Gasparin, ont saisi l'importance d'accompagner les personnes dans leur processus de santé, aussi bien à l'hôpital que dans la communauté. Dès l'origine, les infirmières ont compris la complexité des déterminants de la santé et de leurs interactions. Depuis, les théoriciennes infirmières ont formalisé cette complexité par des théories et des modèles en s'appuyant sur les découvertes scientifiques les plus récentes. Les infirmières ont ainsi développé une approche écologique et intégrative du soin infirmier à la personne dans son contexte. Celui-ci comprend les facteurs individuels, l'environnement social et physique, la dimension politique ainsi que la relation de soin.

Le soin infirmier n'a pas pour unique préoccupation la personne malade, mais également la personne en santé à tous les stades de la vie. Ainsi, parmi les sept rôles infirmiers définis par leur cadre d'études, les étudiantes au bachelor doivent développer celui de promoteur de santé. Elles s'attachent dans leurs analyses de situation à

comprendre leurs clients avec leurs fragilités et leurs ressources, leur contexte de vie et leurs relations sociales, leurs besoins et leurs aspirations. Sur la base de ces informations, elles développent leur habileté à soigner, ce qui doit permettre aux personnes d'actualiser leur potentiel de santé. Elles apprennent également à s'appuyer sur les résultats de recherche pour mettre en œuvre un soin contextualisé. Il est donc important que la recherche infirmière dans le domaine de la promotion de la santé soit productrice de nouveaux savoirs transférables à la pratique quotidienne auprès des personnes.

A cette fin, les chercheuses en soin infirmier, y compris à la HEdS-La Source, se sont dotées des outils de recherche les plus performants, par exemple en se familiarisant et en produisant des revues systématiques de littérature validées par les milieux scientifiques internationaux. Ces travaux permettent de faire deux constats. En premier lieu, nous pouvons démontrer la contribution des infirmières au maintien et à l'amélioration de la santé de la population. Les infirmières conduisent notamment, dans la communauté, en toute autonomie, des interventions de promotion de la santé, prévention et d'éducation de la santé. Ces interventions ont, entre autres, un impact sur la mortalité, le taux d'hospitalisation, la qualité de vie, l'amélioration des liens sociaux ou des pratiques alimentaires, l'adhérence à un traitement médicamenteux ou un programme d'activité physique. Toutefois, ces études montrent également que les infirmières ne s'appuient pas suffisamment sur le riche corpus de connaissances développé en science infirmière et qu'elles doivent mesurer leurs interventions de manière plus rigoureuse. De plus, les infirmières peinent à expliquer les fondements de la grande expertise qu'elles développent au fil de leurs expériences de soin.

Nous voici donc, dans cette deuxième décennie du vingt-et-unième siècle, confrontées à un paradoxe. D'une part, 1) l'infirmière a depuis toujours exercé dans la communauté et pratiqué la promotion de la santé, 2) les étudiantes en soins infirmiers doivent démontrer leur compétence en promotion de la santé, 3) il existe des théories et modèles infirmiers de promotion de la santé, 4) d'autres intègrent des composantes d'éducation de la santé, 5) les résultats de recherche montrent que les interventions infirmières ont une influence positive sur la santé de la population. D'autre part, les politiques de santé publique s'appuient peu sur l'expertise professionnelle des infirmières dans leurs stratégies de prévention des maladies et de promotion de la santé. Le rôle infirmier de promotrice de santé est peu connu du public et des autres professionnels de santé.

Le pôle de recherche en promotion de la santé et santé communautaire se trouve ici face à un beau défi ! Il aura pour tâche de visibiliser le rôle infirmier dans ce domaine, de mobiliser l'important réservoir de connaissances infirmières à ce propos, d'intégrer les connaissances des autres champs disciplinaires qui peuvent contribuer à la compréhension des déterminants de la santé. Surtout, le pôle devra, par ses recherches et leur diffusion, amener des réponses aux infirmières exerçant dans les différents milieux cliniques et la communauté. Celles-ci ont à cœur d'accompagner les processus de santé des personnes de la manière la plus efficace possible.

Jacqueline Wosinski
j.wosinski@ecolelasource.ch